

ART SEQUANA 2017

Ce que savent les images



Le laboratoire du VOIR s'est associé à Art Sequana pour prolonger la recherche sur les images et donner une visibilité aux travaux des étudiants du laboratoire.

Art Sequana est une manifestation annuelle d'art contemporain sur l'axe Seine, du Havre à Paris.

Le Laboratoire du Voir s'est associé à Art Sequana pour plusieurs de ses manifestations sous forme d'expositions organisées par les étudiants du Laboratoire :

- Février 2017. « Mouchoir de poche », galerie de l'Angle, 45 rue des Tournelles, 75003 Paris

Exposants Augustin Talbot, Eva Couble.

Participants au labo : Hugo Comte, Jade Joannes, Jade Moulin, Gwenaëlle Pantret, Julien Von Duigou, Eva Clouard.

Un travail sur la forme d'exposition des images : édition et projection.

Exposition organisée Par Stéphanie Solinas.

- Février 2017. « Vœu de surface », Maison de l'Université, Rouen.

Exposants : Vincent Benjamin, Antoine Camenen, Marie Labadie Lumière

Exposition organisée par Tania Vladova.

- Mars 2017 « Geste mécanique », Espace Architecture Gestion. 18 rue de l'Aubrac, 75012 Paris

Exposants Julien Lalouette, Laura Burdzy, Manyue Zhang.

Commissariat Livia Dieng

Une réflexion sur différents types de transformation de l'image, argentique et numérique.

Exposition organisée par Colette Hyvrard

- Mars 2017. « Guérilla Girls », espace d'exposition de l'ESADHaR, site Rouen.

commissaire : Sophie Delpeux. Exposition organisée par Stéphanie Solinas.

Présentation sous forme d'affiches du travail des Guérilla Girls.

Un partenariat a également été créé avec l'ENSA, Ecole Nationale d'Architecture de Normandie.

- Avril 2017 « Les Faits Papillon », Espace d'exposition du Centre André Malraux, Rouen.

Exposition rétrospective des mémoires-films du séminaire art, architecture, cinéma dirigé par Anne Philippe et Christian Leclerc. Une étude sur la mise en espace des images filmiques à partir des travaux de fin d'études des étudiants de l'ENSA.

Exposants : Stella Duboc, Alexandre Gouret, Maxime Hervet, étudiants de l'ENSA.

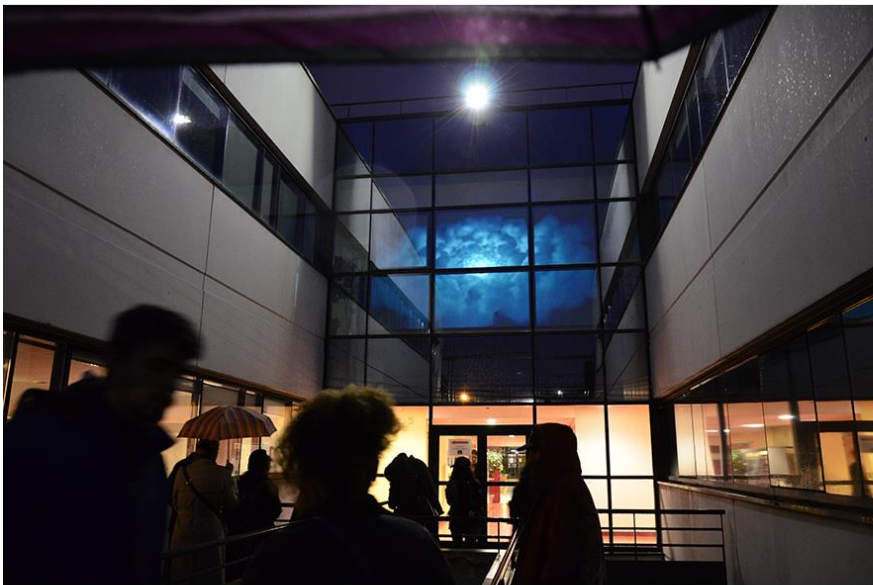
L'ensemble des visuels : carton d'invitations, programmes, affiches a été réalisé par une étudiante du labo : Laura Burdzy.



Espace architecture Gestion



Galerie de L'Angle.



Maison de l'Université



Recherches labo



Graphisme : Laura Burdzy



ESADHaR, les Guerilla Girls

AU REVOIR

Exposition collective, Grandes galeries de l'Âître Saint-Maclou, Rouen, mai 2016.

L'exposition réunit des travaux d'artistes invités, étudiants, enseignants, autour de la question du « voir », à l'initiative du laboratoire de recherche du même nom, « VOIR », créé en 2015 par trois enseignantes de l'ESADHaR. On y réfléchit la question du visuel et des images, la diversité des propositions présentées dans l'exposition témoignant à la fois des axes de recherche menées par Colette Hyvrard (l'archive photographique, l'anthropologie des images), Stéphanie Solinas (la perception des images, entre science et croyance) et Tania Vladova (la forme-symposium comme lieu d'épreuve, de circulation et de transmission des savoirs), et de la richesse de ce champ dans la création actuelle.

Un dispositif accueille les visiteurs dans la grande salle : une scénographie conçue à partir de la forme des symposia grecs dont relate « Le Banquet » de Platon, ponctuellement activée par des performances. Romain Blois, Pierre Clinchard, Eva Couble, Aurore Lévasseur, Elliott Gallopin, Raphaël Lecoq, Robin Parcellier, Gaëtan Verdier, étudiants à l'ESADHaR questionnent à travers leurs actions performées et leurs créations plastiques et musicales le rapport entre voir et savoir, art et expérimentation, tradition et actualité. L'universitaire et artiste Sophie Delpoux le soir du vernissage, ainsi que d'autres intervenants potentiels visiteurs de l'exposition, sont invités à s'installer au sein de ce dispositif afin de s'essayer au dialogue, à ces formes spécifiques d'échanges et autres stratégies discursives.

Sophie Delpoux présente également dans l'exposition une pièce vidéo inédite élaborée en écho à la performance Valie Export *Tapp und Tastkino* (1968). Avec *Fielnote pour Nicephora*, Alinka Echeverria, artiste anglo-mexicaine, lauréate 2015 de la résidence BMW au Musée Nicephore Niepce, développe un projet photo qui examine les liens historiques entre la photo et la céramique. Elle utilise le symbole du vase pour interroger les mythologies qui ont formé le regard masculin sur l'histoire. La pièce de Jeff Guess, artiste américain vivant à Paris, témoigne de sa pratique traversée par une réflexion sur les processus à l'œuvre dans la fabrication des images techniques et les manières dont celles-ci tissent continuellement des liens avec le langage. Installée par Jean-Paul Berrenger, une photographie issue d'images de l'école des Beaux-Arts de Rouen récupérées après le déménagement est collée sur la porte d'une salle de stockage aujourd'hui vidée, rappelant l'ancienne destination du lieu.

Par sa pièce vidéo, Camille Fontaine donne à voir l'inéluctabilité du déclin de la vie et de l'image. Une édition de Milène Mahéroul présente un prélèvement d'images effectué dans diverses publications médicales illustrées. Myriam Chaïeb-Neri réalise des portraits vidéo de personnes confrontées au souvenir de leur pays d'origine. Eva Couble et Margaux Morin invitent le spectateur à manipuler des écrans de tissus, Marine Eggimann montre des sténopés réalisés avec des chaussures et les petites photos qui en résultent, Hélène Souillard joue avec le passe-vue d'une visionneuse de diapositive comme d'une machine à trancher le jambon. Aux sténopés déjà évoqués s'ajoutent les cyanotypes de Xiao-gang Huang sur lesquels se sont déposés les empreintes des végétaux trouvés dans le quartier de la Grand'Mare autour de l'école. Ce quartier est également au centre du travail de Colette Hyvrard sous la forme d'un projet de site de partage d'images proposé en libre accès aux habitants du quartier de la Grand'Mare et des Hauts de Rouen, construit avec des enseignants et étudiants à partir de l'année scolaire 2016 /2017. Il s'agit d'élaborer une image du quartier vivante, multiple et évolutive, selon les photographies réalisées et déposées sur le site par les habitants eux-mêmes. Stéphanie Solinas présente un extrait de son travail *Le Pourquoi Pas* interrogeant la possibilité des mondes invisibles, leur accès par la représentation.

Suite à l'installation de l'ESADHaR en 2014 dans le quartier de la Grand'Mare sur les Hauts de Rouen, AU REVOIR est la dernière exposition de l'école dans les salles d'expositions de l'aitre Saint Maclou, son ancien site.

AU REVOIR.

